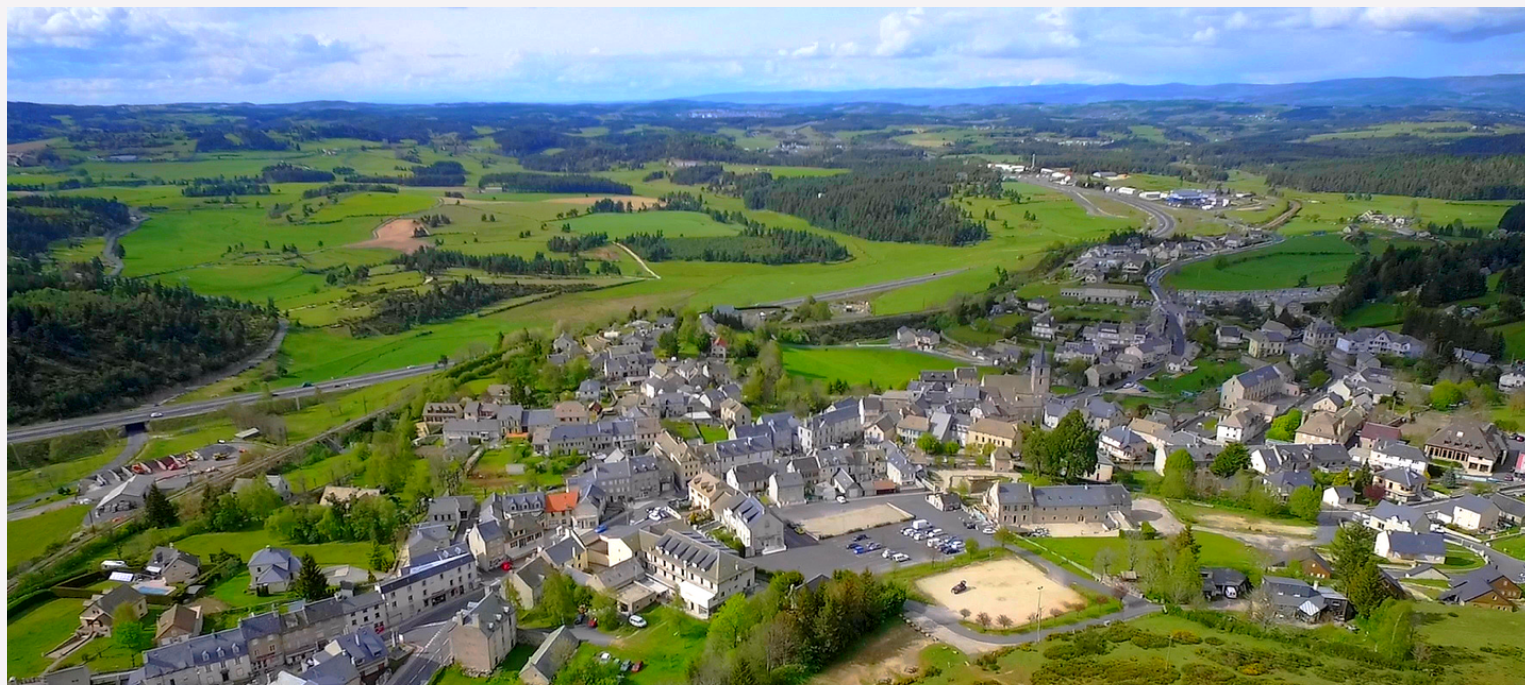




AUMONT-AUBRAC

Peyre en Aubrac



SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Le territoire d'Aumont-Aubrac est situé au nord-ouest de la Lozère, aux confins des pittoresques monts granitiques de la Margeride et des immenses plateaux basaltiques de l'Aubrac, à 1050 mètres d'altitude.

Aumont-Aubrac se trouve sur un carrefour de communications humaines : la Voie Agrippa (époque Gallo-Romaine) qui reliait Lyon à Toulouse, la Via Podiensis (Moyen Age) qui menait les pèlerins en provenance du Puy en Velay vers St-Jacques de Compostelle, la ligne de chemin de fer Paris / Béziers, la route nationale 9 et l'autoroute A75 « La Méridienne ».

Aujourd'hui le village est connu pour ses chemins de grandes randonnées. En effet, c'est une étape du chemin de St Jacques de Compostelle, et du Tour des Monts d'Aubrac, mais également le départ du chemin de St Guilhem le Désert.

UN PEU D'HISTOIRE...

Les origines d'Aumont-Aubrac sont obscures. D'après les premiers documents connus, le village existait vers l'an mille. L'agglomération se serait formée autour d'un prieuré fortifié fondé par les Barons de Peyre (baronnie la plus importante des huit baronnies du Gévaudan). Au Moyen âge, le village s'étendait de l'église à l'actuelle mairie.

Aumont-Aubrac s'est tout d'abord appelé « Altus Mons » qui signifie « montagne élevée ». Altus Mons est élevé par rapport à ce qui pourrait bien être l'ancienne capitale gallo-romaine Gabalum, l'actuelle Javols située à 7km. Par la suite, le village a pris le nom d'Almont jusqu'à la fin du 17ème siècle puis Aumont et enfin Aumont-Aubrac par décret municipal du 21 novembre 1937, nom pris par la station SNCF car la gare est le dernier point desservant l'Aubrac.

**AUMONT-AUBRAC
DÉTIENT LE LABEL
"VILLAGE ETAPE"
DEPUIS 2002. IL A
ÉTÉ LE 2ÈME VILLAGE
DE L'AUTOROUTE A75
À L'OBTENIR**



SUIVRE LE BALISAGE ROUGE

Tourner à droite ou à gauche

Continuité du circuit

Mauvaise direction

Faire demi-tour

Tourner sec



DISTANCE : 3KM





MAISON DU PRIEURÉ

Elle aurait été fondée au 11ème siècle. Le prieur était nommé par les barons de Peyre et abritait une petite communauté de moines ou de prêtres, chargés de défricher le sol et d'évangéliser le peuple. Le bâtiment que l'on peut voir aujourd'hui date de 1684. Après la disparition des prieurs, ce bâtiment servit de grange. Au milieu du 20ème siècle, la cave voûtée à l'intérieur de laquelle se trouve un puits, était un lieu d'affinage pour le fromage de la laiterie. Le bâtiment, fort délabré, est racheté par la mairie en 1989 et est entièrement rénové en 1990-1991. Depuis 1993, la maison du prieuré est le siège de l'Office du Tourisme de l'Aubrac Lozérien. **À la sortie de l'Office de tourisme tourner à gauche puis tout de suite à gauche** ➡➡➡

① ÉGLISE SAINT-ETIENNE

L'église Saint-Etienne serait un ancien monastère bénédictin érigé aux alentours de 1061 et qui logeait dans ses cloîtres des moines. Ces derniers se réunissaient pour les offices dans l'actuelle chapelle ouvrant sur le chœur de style roman et qui constitue la partie la plus ancienne du bâtiment. Entre 1560 et 1588, les protestants ont détruit l'église dont la restauration fut longue et laborieuse. Le pays étant ravagé par la guerre et la peste elle s'acheva en 1937 avec la construction du clocher. En 1962, on entreprend la restauration de l'intérieur de l'Église où Mr Marc Hénard sculpta un audit en granit en 1964 ainsi que les douze vitraux en 1967. L'édifice connut nombre de changements au cours des siècles et demeure aujourd'hui une étape incontournable pour les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle, pour lesquels la symbolique coquille trône au dessus de la porte d'entrée.

① (BIS) CROIX DE L'OUSTALET

L'église Saint-Etienne abrite à l'extérieur la croix dite « de l'Oustalet », sculptée des deux côtés du fût.

② RUE DE L'ESCURÉ DU BOIS

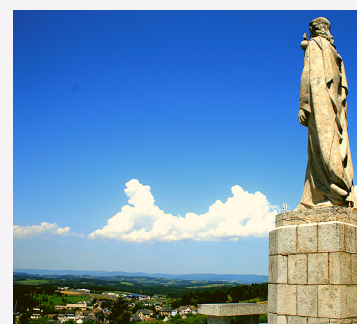
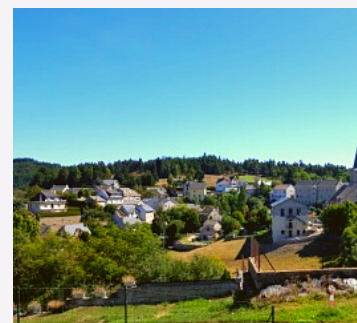
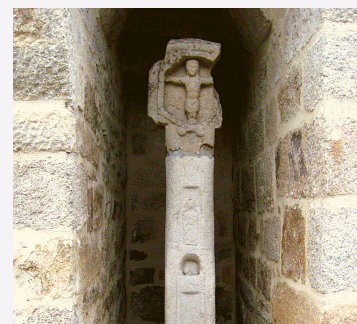
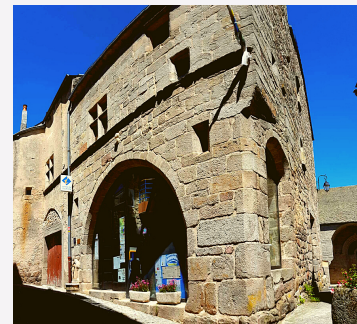
Point de vue sur Aumont-Aubrac, le Truc du Pécher et la Margeride

③ TRUC DEL FABRE ET CHRIST ROI

Le "Truc Del Fabre" est un monticule situé en haut de la Place du Foirail et qui offre une vue panoramique sur le village. On y trouve une statue du Christ-Roi qui domine Aumont-Aubrac. Elle a été érigée en 1946. Son socle mesure 2,50 mètres de hauteur et la statue, 4 mètres de haut. Ce géant de pierre blanche est l'œuvre d'un sculpteur parisien nommé Courbier. Cette statue fut installée suite à une promesse du Père Gal, prêtre de l'époque, qui promet que si aucun des paroissiens n'était tué durant la seconde guerre mondiale, il ferait ériger une statue du Christ-Roi au sommet du "Truc del Fabre". Contrairement à la première guerre mondiale où 80 Aumonais périrent, la seconde guerre mondiale n'a fait aucune victime. Ainsi, le Christ-Roi fut édifié. Chaque année, le 3ème dimanche du mois du juillet, une messe est célébrée autour de ce Christ-Roi.

④ PLACE DU FOIRAIL

Au cours du 19ème siècle, les foires ont connu de plus en plus de succès et se déroulaient alors sur la voie publique et chemins privés. L'urgence d'une amélioration était devenue telle, qu'en 1874, une délibération municipale envisageait l'achat d'un terrain spécial. Il a fallu plus de 20 ans avant la mise en place de foires sur l'actuelle place du Foirail. La plus grande foire à Aumont-Aubrac se tenait les 25 Mai à la Saint-Urbain. Cette place accueille le





marché de pays tous les vendredis matins. Pour l'anecdote, le surnom des aumonais est « Berduros », qui vient probablement des maquignons du village. En effet, ils savaient très bien farder les chevaux qu'ils menaient aux foires, lustrant leurs robes ou encore ornant leurs queues d'une tresse de paille. Si l'animal penchait la tête, ils lui soufflaient la fumée de leur pipe dans les naseaux pour qu'il se redresse fièrement.

5 JARDIN PUBLIC ET SON SEQUOIA GÉANT

Crée en 2011 par la mairie, cet espace était auparavant une ferme appartenant à la famille Reversat dont les 2 pigeonniers qui sont d'origine ont été rénovés. L'un d'eux abrite actuellement la bibliothèque municipale. Le Jardin Public possède également un séquoia géant, arbre centenaire, massif et imposant.



6 RUE DE LA PAILLADE

Point de vue sur le village et les Monts d'Aubrac.



7 MAIRIE D'AUMONT-AUBRAC

Pierre Boulet, ancien maire d'Aumont-Aubrac, décédé en 1873 a légué ses biens à la commune afin de fonder un hôpital. En réalité, le conseil municipal en fit une petite pharmacie tenue par des sœurs gardes-malades tout comme le siège de la mairie où se trouvait un prétoire pour la justice de paix. Cet immeuble fut détruit par un incendie la nuit de Noël 1899. Le bâtiment fut reconstruit un peu en retrait et acheté en 1904.



7 (BIS) STATUE DE LA BÊTE DU GÉVAUDAN

Depuis 1992 une statue de la Bête du Gévaudan, réalisée par Noël et Roch Pélissier (feronniers d'art de St Alban) trône sur la fontaine en granit de la Place du Portail. Cette représentation fait référence à l'animal à l'origine d'une série d'attaques contre des femmes et des enfants. Des centaines de morts furent recensés entre 1764 et 1767. Pour certains il s'agissait d'un animal dressé sur deux pattes : Loup ? Humain ? De là est née, et subsiste la légende de l'horrible Bête du Gévaudan.



8 RUE DE L'ÉGLISE

Il s'agit de l'ancienne rue principale du village. Elle suivait à peu près un arc de cercle et à chaque extrémité, se trouvait une porte. Les nombreux portails en arc brisé et fenêtres à meneaux, sont malheureusement aujourd'hui mal entretenus ou bouchés. À mi-distance des portes, la rue s'élargissait en un carrefour appelé «la place» sur qui veillait dans sa niche, la statue fleurie de la Vierge qui précéda sans doute la Mater Dolorosa actuelle. Cette Piéta a une particularité puisqu'elle regarde le ciel au lieu de regarder son fils, ce qui est rare.



8 (BIS) PIERRE MYSTÉRIEUSE

Située juste en dessous de la Mater Dolorosa, elle porte bien son nom ! En effet, on ne sait ni d'où elle vient, ni de quand elle date, ni ce qu'elle représente. On peut tout de même dire que seule la partie d'en bas est d'origine, le reste a été refait mais est-il identique à l'original ? Pour certains, le dessin représenterait une croix swastika, symbole sacré de l'adoration du soleil dans la religion hindou. D'autres théories existent : les points cardinaux, les 4 saisons, les 4 âges ou cycles de la vie... Selon les dernières recherches elle aurait un lien avec l'ancien prieuré et représenterait un trigramme : Jésus Humanum Salvator (Jésus Sauveur des Hommes).

